



Participez à la vie de l'association en vous inscrivant entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

L'assemblée générale ordinaire se tiendra le samedi 15 octobre à 11 heures via zoom

Seuls les membres à jour de leur cotisation pourront y participer et recevoir le lien de connexion.

● **PANORAMA DE LA SITUATION EN MÉDITERRANÉE**

par Pierre VALLAUD
> pages 2 et 3

● **CONFÉRENCE OUVERTE À L'INSCRIPTION**

Impact de la politique russe sur les équilibres géopolitiques au Proche et Moyen-Orient
> page 4

● **CONFÉRENCIERS AU PROGRAMME**

2022/2023 > pages 5 et 6

● **À LIRE**

SAMI EN CLASSE DE MER

un ouvrage spécialement conçu pour accompagner les enfants dans leur apprentissage de la lecture.
> page 7

● **BULLETIN D'ADHÉSION > page 8**
2022-2023 - S'INSCRIRE et/ou FAIRE UN DON

Un nouveau cycle d'Entretiens Euromed-IHEDN a été ouvert, à Marseille le 4 septembre et à Paris le 22 septembre

L'espace euro-méditerranéen face aux défis et aux risques auxquels il est confronté.

Pierre Vallaud nous a fait l'honneur, une fois encore, comme chaque année depuis 2008, d'ouvrir ce cycle. Il s'est employé à conduire une présentation actualisée de la situation en Méditerranée évoquant les défis et les risques auxquels l'espace euro-méditerranéen est confrontée.

Le compte rendu de la conférence prononcée par Pierre Vallaud à l'Ecole militaire à Paris, le 22 septembre 2022 vous est proposé ci-après. Celui-ci a été élaboré par Henry Marty-Gauquié.

lire en page 2



Pierre VALLAUD est Professeur agrégé d'histoire, spécialiste de l'Histoire contemporaine, notamment sous l'angle des conflits du XXème siècle et de leur solution. Intervenant fidèle aux Entretiens de l'EM-Ihedn, Il a enseigné les relations internationales à l'Université Saint-Joseph

de Beyrouth dont il a dirigé le Centre de recherche géostratégique (CERGES). Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont certains sur la Méditerranée et ses enjeux stratégiques. Il a publié, entre autres aux éditions Fayard, plusieurs ouvrages sur les deux conflits mondiaux, des analyses de

Staline, Hitler et Mussolini *Salo, l'agonie du fascisme*, 2018, ainsi qu'un *Atlas géostratégique du Proche et du Moyen-Orient*. Il vient de publier chez Fayard un livre écrit à quatre mains avec Mathilde Aycard : *Stefan Zweig, l'impossible renoncement*.

Nouvelles de nos membres



Nous avons le plaisir d'apprendre que le 13 septembre 2022, monsieur l'ambassadeur **Abdelkader Mohamed AHMEDOU**, membre de droit de notre association depuis 2016 a été nommé, par le Conseil des ministres, directeur général de l'académie diplomatique de Mauritanie.

Je me permets, au nom de l'association, de l'en féliciter très chaleureusement ainsi que de lui souhaiter le plus grand succès dans ces éminentes fonctions de haute responsabilité. JFC

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée. Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association Euromed-IHEDN

Tél : 06 34 19 28 79

Contact entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillière

Chargé de communication : Daniel Valla

AVEC
LE SOUTIEN
DE NOS
PARTENAIRES





Compte rendu de la conférence prononcée par Pierre Vallaud

Alors que, depuis le XIX^{ème} siècle, la Méditerranée était un espace traditionnellement partagé entre Occidentaux (France et Royaume-Uni, puis États-Unis à partir des années 1950), le tournant du millénaire a vu l'entrée en force de puissances étrangères, la Russie et la Chine, ainsi que les tentatives d'émergence de puissances aux ambitions régionales : Turquie, Iran, Emirats, Arabie Saoudite.

L'emprise de la Russie sur la situation en Méditerranée a pris une dimension très considérable depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine (24 février 2022) ; ce conflit est en effet révélateur des ambitions du maître du Kremlin : reconstituer l'Empire russe après l'humiliation de la chute de l'URSS et afficher une confrontation directe avec les Occidentaux et les régimes démocratiques¹. Sa démarche, résolue et sans états d'âme, est de type colonial (agression, domination, annexion) et balaye toutes les oppositions, intérieure comme extérieure ; concrètement, l'agression russe vise à détacher l'Ukraine de ses penchants pro-européens, à faire de la mer d'Azov

(débouché de plusieurs fleuves majeurs de Russie occidentale) une mer intérieure russe et à peser sur les détroits de la mer Noire en instaurant un rapport de domination envers la Turquie et le Caucase.

Cette politique s'inscrit dans la droite ligne des ambitions traditionnelles de la Russie pour sécuriser son accès aux « mers chaudes ». En effet, l'intermède des conquêtes orientales pour s'assurer « l'accès aux portes de l'Asie » ayant été

brutalement stoppé par la défaite de Port Arthur (8 février 1904) et la révolution de 1905, toute démarche dans cette direction reste inaccessible tant que les États-Unis sont présents dans le Pacifique et que la Chine veille à la maîtrise de la frontière du fleuve Amour.

La Chine, de son côté, a tissé sa toile pour s'assurer un accès aux économies occidentales et à la coopération docile de plusieurs pays méditerranéens. Les acquisitions d'infrastructures au titre de la nouvelle Route de la Soie, les accords de coopération avec la Grèce, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la corne de l'Afrique, les infiltrations chinoises en Asie Centrale lui créent une zone d'influence diffuse mais solide dans la région au sens large ; cette

qui est reparti avec beaucoup de bonnes paroles, des mises en garde sur la nécessité de sortir du conflit, mais sans soutien concret de la part de XI Jin Ping ². D'ailleurs, pourquoi la Chine irait-elle soutenir une cause qu'elle réprouve au prix de péjorer sa position sur les marchés européen et américain (respectivement 8 et 10 fois plus importants pour elle que le marché russe) ? Pourquoi prendrait-elle le risque de se voir appliquer des sanctions occidentales pour alimenter la Russie en produits sous embargo ? Preuve de cette réticence, la Chine qui avait investi 7 milliards de US\$ pour la constitution de la ligne ferroviaire marchandises sino-européenne à travers la Russie, actuellement bloquée par les sanctions, a exprimé à

Samarcande une offre de 5 milliards de US\$ pour réaliser un itinéraire de contournement à travers l'Asie Centrale, l'Iran et la Turquie.

Pour autant, le régime de Vladimir Poutine n'est pas près de s'effondrer malgré l'opprobre international généralisé, les effets des sanctions occidentales (baisse du PIB de 6 à 8%, désorganisation des chaînes de

valeur russes, raréfaction des pièces de rechange pour le matériel militaire ou aéronautique) et la militarisation de la société (conscription, réduction des biens de consommation, contrôles aux frontières). Dès lors, le conflit et ses effets économiques sont sans doute là pour longtemps...

En comparaison de ces deux intervenants de la géopolitique méditerranéenne, les autres acteurs de la scène sont de peu d'influence tangible.

Panorama de la situation en Méditerranée

démarche est conforme à la méthode chinoise d'impérialisme non conflictuel, dont elle déjà démontré la pertinence pour le contrôle de l'Asie du Sud-Est. Ainsi, la Chine joue-t-elle un agenda qui lui est propre en Méditerranée et n'est solidaire du régime de Poutine qu'en surface.

Le sommet de l'Organisation de coopération de Shangai, tenu à Samarcande le 15-16 septembre 2022, a mis en lumière la dépendance diplomatique de Poutine



Compte rendu de la conférence prononcée par Pierre Vallaud

La Turquie n'est qu'un tigre de papier : malgré son omniprésence diplomatique dans le conflit d'Ukraine (sur les céréales, les échanges de prisonniers, la négociation de trêves, etc.) et sa politique ambivalente dans le Caucase, la Turquie s'agite pour se rendre indispensable et nourrir son opinion publique de nouvelles en apparence positives. Ces agitations ne sauraient cacher que sa situation économique est épouvantable et que son régime politique est dans une impasse³, sans perspectives solides pour les élections de juin 2023. Après avoir profité des incertitudes du retrait américains en Syrie et Irak et avoir négocié un soutien financier considérable de l'Union européenne pour retenir les migrants, la Turquie en est réduite à accueillir tous les touristes et hommes d'affaires de Russie et d'Asie centrale pour régler en toute impunité, dans ses hôtels et sur ses plages, le jeu de leurs ambitions.

Deux ans après l'explosion du port de Beyrouth, **le Liban reste l'otage des jeux de pouvoirs des différentes factions qui se partagent les privilèges et les rentes que ce pays ruiné peut encore offrir** ; la corruption y apparaît comme le seul ferment de cohésion. Ni la communauté internationale, ni les efforts du Président Macron n'ont pu ébranler le pillage de ce pays et de sa population par des bandes rivales dont certaines, comme le Hezbollah, sont étrangères. Israël et la Turquie n'ont pas de prise, malgré l'enjeu du gaz chypriote, et même l'Arabie Saoudite a renoncé à imposer un successeur au premier ministre Hariri.

Le conflit palestinien est au point mort et Israël n'est pas prête à considérer le retour à une solution à deux Etats, malgré le départ du pouvoir de Netanyahu ; chaque partie ne survit que

par la détestation de l'autre et les contacts n'aboutissent qu'à des « paroles verbales », pour reprendre une expression du général de Gaulle.

L'enlèvement du mouvement démocratique arabe et sa mutation en retour à des régimes d'ordre (la Tunisie étant la dernière à rejoindre le club depuis le « coup d'Etat institutionnel » du Président Kaïs Saïed en juillet 2021), a conforté **le retrait des Européens et des Américains** de la zone.

Ces derniers, depuis la piteuse conclusion de la guerre irako-syrienne, se bornent à contenir l'Iran et à renforcer l'intégration diplomatique et économique d'Israël auprès de certains pays arabes (Emirats, Bahreïn, Maroc) sous l'œil complaisant de l'Arabie Saoudite. C'est le sens des Accords d'Abraham (15 septembre 2020) poussés par l'administration Trump, qui permettent de consolider la présence active du Mossad sur le glacieux émirati afin de surveiller les agissements de l'Iran et de son archipel de milices. Les accords du 24 novembre 2021 entre Israël et le Maroc, également poussés par l'administration Trump, concernent le domaine sécuritaire et couvrent un spectre large de coopération : « échange d'expériences et d'expertise, transfert technologique, formations, coopération dans le domaine de l'industrie de défense » tout en offrant au Maroc, pour prix de son ralliement à ces accords, un déblocage de la situation du Sahara occidental (par la consécration de la stratégie marocaine de l'autonomie élargie de ce territoire).

L'Union européenne et ses Etats membres sont également en retrait des rives sud et est de la Méditerranée : perte de vue des objectifs régionaux de la politique partenariale, baisse des volumes d'aide au développement, coopération

de plus en plus sécuritaire et centrée sur la rétention des flux migratoires par les pays de transit. Cette politique de retrait tire ses origines de l'influence grandissante des mouvements populistes dans un nombre croissant d'Etats membres⁴ et se voit confirmée par les faiblesses révélées par le conflit déclenché en Ukraine : réseaux de dépendances concédées depuis 20 ans (dont l'énergie est la plus visible) ; absence d'autonomie européenne en matière de politiques étrangère ou de défense du continent ; hétérogénéité des moyens militaires, des industries de défense et des réserves stratégiques. Pourtant l'agenda de la Méditerranée mériterait que l'Union et ses partenaires s'intéressent à d'autres phénomènes imminents, tels que les pollutions ou le changement climatique, qui méritent des politiques massives, exigeantes et décidées. Ne serait-ce que parce que ces phénomènes sont le plus souvent à l'origine des flux migratoires tant redoutés...

Et l'orateur de s'interroger sur l'existence d'un complot anti-méditerranéen : une hypothèse irréaliste tant la région témoigne de l'insondable capacité des acteurs locaux à organiser et profiter du chaos politique, social ou économique. Cette assertion est particulièrement vraie pour les pays du Sud et de l'Est, mais pas sans effet pour la rive nord. De tous ces acteurs, un seul est rationnel, c'est Israël !

¹ Voir le discours de Vladimir Poutine lors de la célébration de l'annexion des 4 territoires du Dombas, 3 octobre 2022 : nombreuses références à l'agression des Occidentaux, à l'impuissance des régimes démocratiques, présentation victimaire de "la Russie enclavée" qui ne cherche qu'à unir les peuples qui la composent.

² La presse russe a rendu compte de cette rencontre en soulignant que : « au sein de l'Organisation de coopération de Shanghai, on travaille sur le long terme et pas à pas pour libérer les pays dont l'économie est trop dépendante de l'Occident ; et c'est cela qui est vraiment utile à la Russie. Ainsi il est normal que la Chine reste prudente dans l'affichage de son soutien à Moscou ». Voir *Courrier International*, 16.09.2022

³ L'économie Turque affiche une monnaie dévaluée à 15 livres pour un \$, une inflation à 2 chiffres, des réserves de change épuisées et une balance de paiements en lambeaux ; au plan politique, le régime enferme 300.000 prisonniers politiques, se livre à des répressions violentes et des mutations continues de hauts fonctionnaires.

⁴ France, Belgique, Pays-Bas, Finlande, Suède, Pologne, Hongrie, Tchéquie et tout récemment Italie.



Première
conférence
du cycle 2022/2023
Adhérez ou
Renouvelez
votre adhésion
pour soutenir
l'association

Inscrivez-vous pour participer **en direct**
à la 185^e conférence d'Euromed-IHEDN
jeudi 20 octobre 2022 à 19 h

notre invité sera Adlene MOHAMMEDI, sur le thème :

Impact de la politique russe sur les équilibres géopolitiques au Proche et Moyen-Orient



Adlene Mohammédi est docteur en géopolitique de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Sa thèse porte sur la politique arabe de la Russie postsoviétique.

Il est actuellement directeur scientifique du centre de recherche stratégique AESMA (Paris).

Avec le déclenchement de la guerre en Ukraine en février dernier, le fossé entre la Russie et la plupart des pays de l'Alliance atlantique s'est creusé. En Ukraine, la Russie semble bien seule (les soutiens francs et les appuis militaires sont rares) et elle pâtit d'un quasi-isolément sur la scène européenne. A l'échelle mondiale, la situation est toutefois différente. Non seulement les sanctions à l'encontre de Moscou ne font pas l'unanimité (et elles ne font déjà pas l'unanimité en Europe), mais les liens noués par la Russie avec des pays asiatiques, africains ou moyen-orientaux – pour ne prendre que ces exemples – ne semblent pas pour

l'instant remis en cause. S'agissant de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, il faut bien admettre qu'il n'a pas été question de tourner le dos à la Russie. Même les partenaires privilégiés de Washington (du Maroc aux pays du Conseil de Coopération du Golfe) ont préféré ménager Moscou. Au-delà d'un état des lieux nécessaire sur la place de la Russie dans les nouveaux équilibres géopolitiques moyen-orientaux, la Syrie constitue un cas d'étude important. Ici, une attention particulière devra être accordée à l'évolution du rôle de la Turquie, renforcée à bien des égards par le conflit ukrainien.

**Suivez la conférence
en direct
et posez vos questions.**

L'inscription est obligatoire
pour recevoir le lien
et doit se faire par courriel :
entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Date limite d'inscription
membres ou non membres :
jeudi 20 octobre à 12 h.

Membres et étudiants :
accès gratuit.

Non membres :
Inscription ponctuelle
participation de 8 €,
payable par carte bancaire
sur le site de l'association :
www.euromed-ihedn.fr

**Pour participer
c'est très simple !**

Après vous être inscrit vous recevrez
un lien qui vous permettra de vous
connecter le moment venu.

Si, à la fin de la conférence vous
souhaitez poser une question,
signalez-le en cliquant sur
« discussion » en bas de votre écran.



Cycle 2022 / 2023

Première partie, jusqu'à fin décembre 2022



Vidéo-conférence en direct sur zoom
le mercredi 9 novembre

- Eduard SOLER

**Espagne-Maroc-Algérie :
un triangle de tension et la quête
d'une réconciliation durable.**



Vidéo-conférence en direct sur zoom
le mardi 22 novembre

- Barah MIKAIL

**Dix ans après les révoltes arabes,
comment se recompose le paysage.
Géopolitique dans les pays sud
et est-méditerranéens ?**



Vidéo-conférence en direct sur zoom
le jeudi 1er décembre

- Erwan LANNON

La Méditerranée vue de Bruxelles.



Vidéo-conférence en direct sur zoom
le mercredi 14 décembre

- Jean-Luc POUTHIER

**Au nom de la Loi, la religion ;
le pouvoir et la loi.**

Cycle 2022 / 2023

Seconde partie, en cours de finalisation, par ordre alphabétique des conférenciers



- **ABIS Sébastien**
Après la covid et la guerre d'Ukraine, quelle nouvelle sécurité alimentaire en Méditerranée ?



- **ADNANI Razika**
Le voile un problème qui ne concerne pas seulement les femmes, un problème qui ne concerne pas seulement la France !



- **AMMOUR Laurence -Aïda**
Algérie, nouvelle doctrine de défense



- **BENSAAD Ali**
Quand la situation au Sahel pèse sur la sécurité de l'espace euroméditerranéen



- **BLANC Pierre**
Quelles revendications territoriales sur le pourtour méditerranéen ?



- **CHAGNOLLAUD Jean-Paul**
Proche-Orient, un conflit toujours sans solution



- **CYPEL Sylvain**
Dérives identitaires en Israël



- **DRIS AIT HAMADOUCHE Louisa**
Quel est l'avenir du Hirak en Algérie ?



- **MAJED Ziad**
Quelles sorties de crise envisageables au Liban ?



- **SAINTENY Guillaume**
Développement durable en Méditerranée, les priorités du Plan bleu



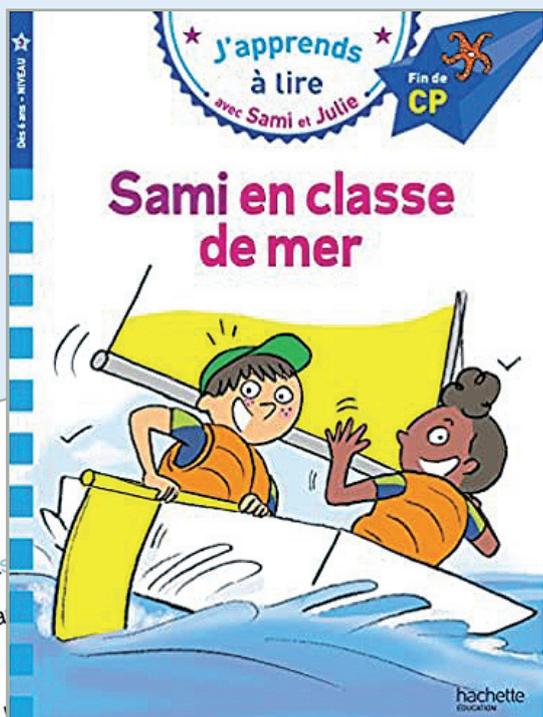
- **TAITHE Alexandre**
Eau et instabilité en Méditerranée



- **WERENFELS Isabelle**
Le Maghreb vu d'Allemagne

Sami part en classe de mer

Sami part en classe de mer, quelle chance ! De nombreuses découvertes l'attendent : balade sur la plage, sortie en mer, observation des coquillages et des marées. Toutes les conditions sont réunies pour faire de ce séjour un moment inoubliable.



- Surtout, n'oublie pas ta serviette, précise Marion.
C'est le grand jour en classe de mer !

- Quelle chance tu as !
ronchonne Julie, un peu jalouse.

Sami en classe de mer

Auteurs : Thérèse Bonté, Marion Fallot

J'apprends à lire avec Sami et Julie est une collection spécialement conçue pour accompagner les enfants dans leur apprentissage de la lecture.

Elle propose des petites histoires courtes et faciles à lire. L'enfant peut lire tout seul dès le début de l'apprentissage de la lecture.

La collection propose quatre niveaux progressifs : début de CP, milieu de CP, fin de CP et CE1.

Éditeur Hachette éducation - mai 2022
Collection Sami et Julie

En savoir plus sur le site de l'éditeur

<https://www.parascolaire.hachette-education.com/livre/sami-et-julie-cp-niveau-3-sami-et-julie-en-classe-de-mer-9782017183655>

L'association Euromed-IHEDN s'efforce de sensibiliser étudiants et élèves aux questions maritimes, spécifiquement méditerranéennes, en adoptant des dispositions destinées à faciliter l'accès aux informations relatives à ces questions...

Hachette a lancé une collection destinée aux tout petits (dès six ans) dont l'un des ouvrages, *Sami en classe de mer* vise à faire découvrir à ses lecteurs la mer et son environnement.

Cette excellente initiative m'a paru mériter d'être signalée tant il n'est jamais trop tôt pour apprendre l'espace maritime et ses particularités.

Une idée de cadeau pédagogique pour vos enfants et petits-enfants... - JFC

Inscrivez-vous
au nouveau cycle
qui commence
dès septembre.
Merci pour votre
fidélité



Association Euromed-IHEDN - Cycle 2022/2023

Association reconnue d'intérêt général

Complétez et à envoyez ce bulletin à l'association

- Par voie postale à Association Euromed-IHEDN 48 rue Emile Gimelli – 83000 TOULON ● ou par courriel à entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

Choisissez comment effectuer votre règlement

- **Par voie postale**, en établissant une chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN et en y joignant ce bulletin complété
- **En ligne par Carte Bancaire** sur www.euromed-ihedn.fr ● **Ou par virement bancaire** RIB de l'association sur demande.

Nom Prénom

Prénom du conjoint *si adhésion en couple*

Adresse

Ville

Code postal

Courriel

Tél.

Bulletin d'adhésion Cycle 2022/2023

Je souhaite devenir membre ou renouveler mon adhésion à l'association Euromed-IHEDN

Je règle la cotisation annuelle d'un montant de
cocher la case correspondant à votre choix :

60 € : adhésion individuelle

90 € : adhésion couple

Étudiant : adhésion gratuite
copie de la carte annuelle exigée

La qualité d'adhérent donne lieu à l'attribution d'une carte de membre actif d'Euromed-IHEDN valable pour la durée du cycle en cours : septembre 2022 à juillet 2023.

Bulletin de générosité

L'association vous fournira l'attestation
donnant droit à la réduction fiscale

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN dans ses projets en faveur de la sensibilisation aux enjeux euro-méditerranéens.

Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue

Comment réduire votre impôt sur le revenu

66 % du montant de votre don sont déductibles de votre impôt sur le revenu *dans la limite de 20% de votre revenu imposable.*

un don de **100 €**

ne vous coûtera réellement que 34 €

Je vous adresse un don

de €

Pour chaque don vous recevrez un reçu fiscal.